

HISTOIRE
DE LA
CONFÉDÉRATION SUISSE.

DE L'IMPRIMERIE DE BEAU,
A Saint-Germain-en-Laye.

HISTOIRE

DE LA

CONFÉDÉRATION SUISSE,

PAR

JEAN DE MULLER,

Robert Glutz-Blozheim et J.-J. Hottinger,

TRADUITE DE L'ALLEMAND AVEC DES NOTES NOUVELLES
ET CONTINUÉE JUSQU'À NOS JOURS

PAR MM. CHARLES MONNARD

ET LOUIS VULLIEMIN.

TOME DOUZIÈME. =  Louis  Vulliemin.



PARIS,
TH. BALLIMORE, ÉDITEUR
17, rue de Tournon.



GENÈVE,
AB. CHERBULIEZ ET C^{IE}, LIBRAIRES,
Au haut de la Cité.

1844

HISTOIRE

DE LA

CONFÉDÉRATION SUISSE.

LIVRE DIXIÈME.

LES CONFÉDÉRÉS DANS LA LUTTE DE LA RÉFORME
ET DE LA LIGUE (1556-1600).

CHAPITRE I^{er}.

RÉACTION DU CATHOLICISME.

- I. Caractère de l'époque nouvelle. — Progrès de l'intolérance. — Philippe II. — Paul IV. — Ambassade suisse à Rome. — Alliance du pape avec la France. — Les Suisses à Paliano, à Bourg, à la prise de Calais. — Paix de Cateau-Cambrésis (1559). — Ligue contre la Réforme. — Emmanuel Philibert.
- II. État de la Confédération. — Plus de serment fédéral. — Zurich et Lucerne. — Saint-Gall. — Appenzell. — Les Grisons. — Le Valais. — Zoug. — Glaris. — L'Évêché de Bâle. — Alliance de Soleure et des cinq Cantons avec le duc de Savoie.
- III. Situation de Berne. — Ses pays romands. — Discussions religieuses. — Dispersion de l'académie de Lausanne et fondation de celle de Genève. — Changement de scène en France. — La Renaudie. — Colloque de Poissy. — La guerre civile. — Les auxiliaires bernois sous Diessbach, les catholiques sous Frœlich.



— Bataille de Dreux. — Les envoyés des Cantons au concile de Trente. — Nouvelles instances d'Emmanuel Philibert. — Paix de Lausanne, 30 octobre 1564. — Accommodement avec le Valais, Fribourg et Genève. — Alliance de Berne avec le duc (1570).

IV. Accord des puissances du midi. — Leurs progrès en Suisse. — Alliance des cinq Cantons avec le Valais; avec le Saint-Siège (1565). — Efforts de la France. — Ils échouent à Zurich et à Berne. — Traité de 1565. — Lutte dans les Grisons. — Strafgericht de Zouz. — Loi contre la brigue 1570. — La Réforme va s'affaiblissant. — Peste. — Mort de Calvin, Farel, Viret. — Anabaptisme. — Rationalisme. — Progrès des Jésuites. — Douleurs de Bullinger vieillissant. — Essai de rallier les Réformés. — Confession helvétique, 1566.

[1556 — 1570.]

I. L'année qui vit Philippe II succéder à Charles-Quint, Calvin demeurer vainqueur de ses adversaires dans Genève, et la réaction catholique s'annoncer au midi par l'expulsion des Locarnoïses, fut une année mémorable. Elle commençait une époque nouvelle. Dans les deux camps on voyait une jeune génération s'avancer. Dans celui des protestans, les hommes généreux qui s'étaient les premiers montrés sur la scène disparaissaient les uns après les autres; leurs fils leur succédaient, sans avoir leur cœur. La Réforme devait porter la peine de n'avoir pas laissé la science et les arts¹ s'asseoir librement à ses côtés. Ses écoles n'avaient pas développé les facultés humaines dans cette harmonie qui donne le bonheur et ouvre les chemins à la gloire. L'intelligence y était considérée comme un vase à remplir, bien plus que comme un germe qu'il

¹ Les plus beaux monumens de Rome s'étaient élevés grâce au produit des indulgences. La religion, devenue sensuelle, était tombée dans le domaine de l'art. La réaction fut naturelle.